



# S E R M O N

## VINT ET DEUXIEME.

Sur Hebr. XI. vers. 39. 40.

*Et tous ceux-là, ayans obtenu tesmoignage par la Foy, n'ont point receu la promesse; Dieu ayans pouruen quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne vinssent à perfection sans nous.*



**E**N la nature, mes Freres, plusieurs choses, encor que leur varieté soit fort grande, se rapportent à vne vnité. Le Createur ayant voulu donner par la varieté vn enseignement des richesses de sa Sagesse & puissance, & par l'vnité vne image de l'vnité de son estre. Pour exemple, la multitude & diuersité des branches és plantes s'vnit en vn tronc & en vne racine; la varieté des indiuidus s'vnit en vne espece, & la varieté des especes

especes en l'vnité d'un genre : les corps tendent tous à un centre : la diuersité & multitude des fleuves va s'unifiant en la mer : & toutes les creatures de l'univers composent un seul corps , à sçauoir le monde qui les comprend toutes en sa rondeur. En l'Eglise , où Dieu desploye vne Sageffe diuerse en toutes sortes , nous voyons les choses les plus differentes se terminer à vne vnité. Les diuerses graces, departies selon la mesure du don de Christ , & les diuerses charges , sont routes ( comme le represente l'Apostre Ephesiens 4. ) pour l'assemblage des Saints & pour l'edification du corps de Christ , jusqu'à ce que nous-nous rencontrions tous en l'vnité de la foy & de la cognoissance du Fils de Dieu en homme parfait , à la mesure de la parfaite stature de Iesus Christ. Et Iesus Christ demande touchant ses fideles , lesquels Dieu luy donne de toute langue tribu & nation, que tous soyent un, ainsi que le Pere & luy sont un : que tous soyent consommez en un Ieh. 17. Et le texte que nous auons en main

nous appréd que (bié que Dieu ait voulu que les fideles de diuers siecles ayét esté conduicts par vne tres-differente dispensation) neantmoins il a pourueu qu'ils ne vinssent point à perfection les vns sans les autres, estans tous vnis en vne mesme resurreccion glorieuse, comme estans vn seul & mesme corps.

L'Apostre mettant en auant en ce chapitre les exemples de la foy des anciens, auoit fait recit des Peres de deuant le deluge, Abel, Enoch, Noé: Et d'apres le deluge, à sçauoir, des Patriarches, Abraham, Isaac, Iacob, En suite de Moyse & des fideles qui auoyent vescu sous la loy, des Iuges, des Roys & des Prophetes, jusques à ceux qui és derniers siecles (en uiron deux cents ans auant la venuë de Iesus Christ) auoyent souffert les persecutions du Roy Antiochus, du temps des Machabées: ayans les vns esté estendus au tourment, lapidez, sciez, & mis à mort par occision d'espée; les autres ayans cheminé çà & là vestus de peaux de brebis & de chevres, errans és deserts &

ca-

cauernes & pertuis de la terre ; Et maintenant il adjouste ; *Tous ceux là ayans obtenu tesmoignage par la foy, n'ont point obtenu la promesse : Dieu ayant pourueu quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne vinsent à perfection sans nous.*

L'Apostre voulant dire que si les fideles anciens se sont, au milieu de tant d'espreues & de combats, soustenus par foy ( bien qu'ils fussent tant esloignez de l'execution de la promesse, laquelle ils auoyent regardé pour leur consolation ) nous qui viuons sous le Nouveau Testament , & regardons comme beaucoup plus prochaine l'execution de la promesse & la perfection à laquelle les anciens auoyent aspiré , deuous estre plus vigoureux en la foy & plus patiens en l'affliction qu'eux.

Or pource que ce Texte n'est pas sans difficulté, plusieurs ayans diuersement expliqué la promesse & la perfection que les Peres de l'Ancien Testament n'ont pas obtenuë , deuant que nous vous expliquions qu'elle elle est, il

930 *Sér. XXII. De la vertu de la Foy*  
nous faut peser ces mots de l'Apostre.  
*Tous ceux-cy ayans eu tesmoignage par*  
*foy: à sçauoir*, tous ceux dont il a fait  
mention en ce chapitre depuis Abel  
iusques aux derniers temps de l'An-  
cien Testament: laquelle vniuersalité  
contient vn tacite argument pour in-  
citer les fideles du Nouveau Testa-  
ment à leur deuoir: comme si l'Apo-  
stre disoit, Voudriez-vous, par defail-  
lance de foy & par lascheté dans les  
afflictions, vous departir de la Com-  
munion de tous les Saints qui ont esté  
depuis le commencement iusques à  
present: Tous ont regardé par foy les  
biens que Dieu leur promettoit, quel-  
ques esloignez qu'ils fussent, leur foy  
en a esté la subsistence en leurs esprits  
& la demonstration. Il faut donc que  
vostre foy aussi vous console & vous  
soustienne en vos maux. Comme si ie  
vous disois, Tous ceux qui depuis le  
commencement du monde sont par-  
uenus à salut, se sont addonnez à iustice  
& sainteté: Il faut donc aussi que vous  
vous y addõniez, & viuiez en la crain-  
te de Dieu; Car penseriez-vous, en vous  
aban-

abandonnant au peché, estre en leur communion, & estre participans de leurs biens? Certes en vain nous nous pretendons estre en la communion des enfans de Dieu, si nous ne participons aux qualitez & fonctions par lesquelles ils ont esté recognus tels. Il y a, ó homme, vn seul & mesme chemin de salut: Il ne faut pas que tu t'imagines que Dieu te conduise au Ciel par vn sentier particulier. *Tous ceux-cy donc,* dit l'Apostre, *ont obtenu tesmoignage par Foy:* comme s'il disoit, Je ne vous parle pas de personnes incogneuës, & ne vous propose pas des exemples d'hommes peu estimez, Je vous propose tous ceux qui ont eu tesmoignage, ou dans les Escritures mesmes, ou dans l'Eglise de Dieu par vne approbation & recognoissance generale. Pour nous apprendre quel poids doiuent auoir enuers nous les exemples de ceux que Dieu & toute son Eglise ont honorez & celebrez.

Et certes ce que Dieu leur a rendu tesmoignage a esté à ce qu'ils fussent à son Eglise des flambeaux qui adres-

932 *Ser. XXII. De la vertu de la Foy*  
 fassent les fideles des siecles à venir  
 parmi les tenebres des vices & des mi-  
 seres. Ce qui d'une part enseigne aux  
 Ministres de la Parole de Dieu à met-  
 tre en avant à leurs troupeaux, non des  
 Legendes de Saints incognus, ( com-  
 me on fait souvent en l'Eglise Romai-  
 ne ) mais la vie de ceux qui ont eu tes-  
 moignage evident de Dieu & de son  
 Eglise : Et, d'autre part, de représenter  
 aux fideles que c'est là l'honneur qu'ils  
 doiuent aux Saints qui ont esté és di-  
 uers siecles de l'Eglise, non de les in-  
 uoquer & seruir, mais d'imiter la pie-  
 té, la foy & les vertus, dont ils ont eu  
 tesmoignage de Dieu & de son Eglise.  
 Et quant au tesmoignage dont l'Apo-  
 stre parle, nous apprenons qu'encor  
 que le premier & principal tesmoigna-  
 ge de la foy & pieté du fidele soit ce-  
 luy qu'elle a de Dieu au secret de la  
 conscience, lequel est caché aux hom-  
 mes, & est ce caillou blanc que nul ne  
 cognoist sinon celuy qui l'a receu;  
 neantmoins comme Dieu honore  
 ceux qui l'honorent ( selon qu'il dit à  
 Samuel), *l'honoreray ceux qui m'honore-  
 ront,*

*Apo. 2.*

*Sam. 2.*  
 10.

ront , mais ceux qui me mesprisent seront vilipendez: ) Aussi donne-il tesmoignage exterieur à la foy de ses enfans , faisant qu'elle soit recognuë , & honoree en son Eglise. Ainsi voyez-vous qu'il promet par ses Prophetes à ceux qui garderont ses Commandemens , vn nom qui vaut mieux que celuy de fils & de filles , c'est à dire qui vault mieux que le renom qu'apportent des amples & puissantes familles à ceux desquels elles sont prouenuës. Et c'est de cette renommee que parle Salomon , quand il dit Prou.22. *qu'elle est preferable à grosses richesses* , à sçauoir , pource que l'honneur qui prouient de la pieté & iustice est plus digne & plus exquis que celuy qui vient des richesses. Et Ecclesiast. chap. 7. qu'elle vaut *mieux que le bon parfum* , à sçauoir , pource que c'est vne bonne odeur aux ames , l'autre ne l'estant qu'aux corps.

En apres , quand l'Apostre rapporte tout le tesmoignage que les fideles ont eu , à la foy , il nous apprend. 1. Que la foy est ce qui de tout temps a constitué en l'Eglise de Dieu l'essence de

934 *Serm. XXII. De la vertu de la Foy*  
la pieté: La raison de cela est, que la foy  
consiste en vn transport & recours de  
l'homme à Dieu, & en vne fonction  
par laquelle l'homme sort, s'il faut ainsi  
dire, hors de foy-mesme, pour chercher  
en Dieu sa felicité: ce qui estoit totale-  
ment necessaire depuis le peché. Car  
lors que l'homme estoit en estat d'in-  
tegrité, il auoit en foy-mesme la vie &  
la felicité, & pourtant sa pieté n'estoit  
pas vn estat de foy & de recours à gra-  
ce & misericorde: Mais depuis le pe-  
ché, l'homme estant dás la corruption  
& les miseres, il luy a fallu chercher en  
Dieu & és promesses de sa grace ce  
qui luy defailloit; les biens que nous  
obtenons par foy estans opposez à ceux  
que nous auons de nous mesmes. Et  
cette foy transportant l'homme de foy  
à Dieu, le transporte aussi de ces biens  
visibles & terriens qui estoient com-  
me entre ses mains, aux biens spirituels  
& celestes, pour y constituer sa felici-  
té, comme estans les biens par lesquels  
Dieu nous met en sa communion. Et  
de cecy vous pouuez iuger que là où la  
foy est vraye & sincere, là se trouue la  
sanctifi-

sanctification & toutes les vertus : Et partant *auoir eu tesmoignage par foy*, est auoir eu tesmoignage de pieté, crainte de Dieu, & charité : Car d'où vient, ie vous prie, l'amour & crainte de Dieu, que de la persuasion que nous prenons que Dieu nous a receus à foy pour nous viuifier & adopter en son Fils? d'où la charité, que de la contemplation de celle dont Dieu use enuers nous, & à laquelle nous recourôs? d'où vient que l'homme combat l'auarice, l'ambition, & les delices de peché, que de l'esperance & foy d'auoir par deuers Dieu de meilleures richesses, dignitez, & delices que toutes celles d'icy bas? sans cette foy certes il constituerait son souuerain bien és choses de la terre; mais par la foy il le constitue dans le Ciel és biens du siecle à venir.

De tous ces fideles donc l'Apostre dit, qu'ayans eu tesmoignage par foy, *ils n'ont pas obtenu la promesse*, c'est à dire, que bien qu'ils ayent eu la foy, neantmoins ils n'ont pas obtenu la promesse que leur foy regardoit: la promesse se prenant ici pour la chose promise. Or

936 *Ser. XXII. De la vertu de la Foy*  
 La promesse est ou particuliere à quel-  
 ques fideles , ou generale à toute l'E-  
 glise. Particuliere, comme quand l'A-  
 postre a dit cy deuant vers. 33. touchant  
 Gedeon, Barac, Samson, Iephté, Dauid,  
 Samuël , & les Prophetes, que par foy  
 ils ont obtenu les promesses , à sçauoir  
 les promesses qui leur auoyent esté fai-  
 tes d'estre deliurez de leurs ennemis:  
 comme en effect Gedeon, Barac, Sam-  
 son, Iephté, Dauid, Samuel, & les Pro-  
 phetes ont obtenu telles promesses: se-  
 lon que l'Apostre s'en est expliqué ad-  
 ioustant , *qu'ils ont fermé les gueules des  
 Lions , ont esteint la force du feu , sont es-  
 chappés du trenchant des espees , de mala-  
 des sont deuenus vigoureux , se sont mon-  
 stréz forts en bataille , ont tourné en fuite  
 les armées des Estrangers.* Mais il s'agit  
 icy de la promesse commune à tous en-  
 semble , depuis Abel iusqu'au dernier,  
 laquelle consiste en vne perfection, la-  
 quelle les anciens ne deuoyent point  
 obtenir sans les fideles du Nouveau  
 Testament.

Or quelle est cette promesse, & cet-  
 te perfection ? Il y a de cela quatre ex-  
 positions

positions : L'un des Docteurs de l'Eglise Romaine , qui entendent communement la promesse d'estre recueillis au Ciel , enseignans que les fideles de l'Ancien Testament decedans, leurs ames alloient en des lieux sousterrains qu'ils appellent les Lymbes; là où ils disent qu'elles ont esté detenuës iusques à l'Ascension de Iesus Christ au Ciel, auquel temps Iesus Christ les y introduisit: au lieu que sous le Nouveau Testament le Paradis est ouuert pour les fideles. Et ainsi expliquent-ils que les fideles de l'Ancien Testament ne sont point venus à perfection sans l'Eglise du Nouveau Testament. Or si nos aduersaires n'estoyent pas si rigoureux contre les fideles de l'Ancien Testament que de nier que leurs ames ayent esté recueillies au Ciel , & que de vouloir enclore leurs ames en des lieux sousterrains , nous ne voudrions pas disputer touchant le degré & la mesure de felicité qu'elles y auroyent eue. Car nous ne doutons point que l'entree de Iesus Christ dás le Ciel leur ait apporté vn grand accroissement de

N n n

938 *Serm. XXII. De la vertu de la Foy*  
ioye & de felicité. Mais nous ne pou-  
uons agreer qu'on die que Dieu qui te-  
noiten l'Ancien Testament les fideles  
pour ses enfans, & se disoit leur Dieu,  
ne les receust par deuers foy pour leur  
donner repos & ioye de leurs trauaux  
dedans son Ciel : selon qu'il est dit Ec-  
cles. 12. que le corps retourne en pou-  
dre , mais que l'esprit va à Dieu, qui l'a  
donné. Car du reste il n'y a nul preiu-  
dice à la foy de recognoistre que Dieu  
a voulu parfaire leur beatitude à diuers  
temps & par diuers degrez , dont le  
souuerain est reserué au iour de la re-  
surrection glorieuse. Et si les Anges  
mesmes ont bien receu à la venuë de  
Iesus Christ accroissement de lumiere  
& de science , ( & par consequent de  
ioye & felicité ) pourquoy non les es-  
prits des fideles? Or l'Apostre dit Ephe-  
siens 3. que *la Sapience de Dieu, diuerse*  
*en toutes sortes, a esté donnée à cognoistre*  
*aux principautez & puissances spirituelles*  
*és lieux celestes par l'Eglise.* Adjoustez  
qu'il est vray semblable que les degrez  
de felicité apres la mort respondent à  
la mesure & aux degrez de la reuela-  
tion

tion & des graces du S. Esprit , dont Dieu honore l'Eglise icy bas. Or la reuelation & les graces du S. Esprit enuers l'Eglise du Nouveau Testament surpassent de beaucoup la mesure de celles de l'Ancien. Aussi voyez-vous és fideles mourans sous le Nouveau Testament vne toute autre ioye & disposition à sortir de ce monde , que vous ne la voyez sous l'Ancien. Mais quelle que fust la mesure de felicité que ceux cy obtenoyent, il nous suffit de sçauoir, que bié que Iesus Christ le Mediateur n'eust pas encor actuellement expié leurs pechez , Dieu acceptoit la promesse de ce Mediateur, & en vertu de sa satisfaction future les tenoit pour absous de leurs pechez , pour receuoir leurs ames par deuers soy en lieu de repos. Tout de mesme qu'entre les hommes vn creancier tiendra pour acquitté son debiteur sur la promesse d'vn homme soluable qui s'en constitue pleige ; par ce moyen le merite de la mort de Christ a esté present à Dieu de toute eternité ; dont l'Apostre dit Ephes. i. que Dieu nous a esleus en luy

940 *Ser. XXII. De la vertu de la Foy  
deuant la fondation du monde: & en cet-  
te Epistre ch. 13. dit que Christ est le mes-  
me hier & auiourd huy & eternellement.*

*Genes. 5.* Et ce que Dieu prit Enoch & le re-  
cueillit à foy sans qu'il vist la mort, &  
*2. Rois 2.* qu'il esleua Elie au Ciel par vn chariot  
de feu, ont esté des preuues donnees,  
& auant la Loy, & sous la Loy, de la fe-  
licité en laquelle il recueilloit les fide-  
les en vertu de l'alliance de grace qu'il  
auoit traictee avec eux.

La seconde exposition de nostre  
Texte est de ceux qui ont estimé; que  
nuelles ames des fideles, ny sous l'An-  
cien Testament ny sous le Nouueau,  
ne sont admises au Ciel & au Paradis  
de Dieu, auant le iour de la resurrectiõ  
glorieuse, mais que toutes sont resser-  
rees ensemble ailleurs iusques au der-  
nier iour: Et ainsi entendent-ils que  
nuls des fideles n'ont obtenu la pro-  
messe & ne viendront à perfection, les  
vns sans les autres; ce qui a esté l'opi-  
nion de plusieurs anciens Peres, & l'est  
encor des Grecs d'auiourd'huy, & de  
quelques heretiques de ce temps; C'a  
esté aussi celle de Jean vingtdeuxiesme  
Euesque

Euesque de Rome en l'an 1334. laquelle fut reiettee, & lui pour cela condamné comme heretique par la faculté de Theologie de Paris. Or telle opinion est contraire à l'Escriture, tant au regard des passages & argumens sus-allegués, que d'autres qui sont exprés au Nouveau Testament comme en cette Epistre chapitre 10. l'Apostre dit que, *Nous auons liberté d'entrer és lieux Saints par le sang de Iesus par le chemin qu'il nous a dedié par sa chair: & chap. 12. il dit que nous sommes venus à la montagne de Sion, à la Ierusalem celeste, aux milliers d'AnGES, & aux esprits des Iustes sanctifiez, & à Iesus mediateur de la nouvelle alliance: or il ne mettroit pas les esprits des Iustes avec les milliers d'AnGES & avec Iesus Christ s'ils n'estoyent dans le Paradis de Dieu. Et 2. Cor. ch. 5. il dit, Nous sçauons que si nostre habitation terrestre de cette loge est destruiete, nous auons une maison eternelle és Cieux qui n'est point faite de main; Il dit nous auons, à sçauoir au temps que nostre habitation terrestre est destruiete; autrement il falloit qu'il dist nous aurôs:*

942 *Ser. XXII. De la vertu de la Foy*  
l'Apostre adjouste , que nous desirons  
tant & plus d'estre despoüillez, pour estre  
reueſtus de nostre domicile qui est du Ciel:  
Or nous n'aurions point à desirer d'es-  
tre despoüillez , si nous ne deuions es-  
tre reueſtus du domicile celeſte au  
meſme temps que nous ſommes des-  
poüillez: Et en ſuite l'Apostre dit , *Sça-*  
*chans , comme logeans au corps , que nous*  
*ſommes eſtrangers du Seigneur , nous ai-*  
*mons mieux estre eſtrangers de ce corps, &*  
*estre avec le Seigneur:* paroles qui ne peu-  
uent ſubſiſter ſi en deſlogeant de ce  
corps nous ne ceſſons d'estre eſtrangers  
du Seigneur, & n'allons près de luy. A  
quoy adjouſtez ce que l'Apostre dit  
Phil I. *mon deſir tend à deſloger pour estre*  
*avec Ieſus Chriſt.* Auffi S. Estienne mou-  
rant voit les Cieux ouuerts & Ieſus  
Chriſt à la gloire de Dieu : dont il dit,  
*Seigneur Ieſus reçoÿ mon eſprit:* Et tous ces  
Textes & ces exemples monſtrent que  
ce que Ieſus Chriſt dit au brigand en la  
Croix, *Tu ſeras au iourd'huy avec moy en*  
*Paradis,* eſt ce qui aduient à tout fidele  
au iour de ſa mort. Ne leur ſert d'alle-  
guer que l'Apostre par fois en conſo-  
lant

lant les fideles contre les miserables de cette vie, parle comme s'il n'y auoit autre consolation qu'en la resurrection, comme I. Cor. 15. *Si les morts ne ressusci- tent point nostre foy est vaine : & pourquoy mourons nous de iour en iour? & I. Thess. 4. Freres ne soyez pas contristez touchant ceux qui dorment, comme ceux qui n'ont point d'esperance, car nous croyons que si Iesus Christ est ressuscite, Dieu ramenera aussi avec luy ceux qui dorment en Iesus Christ,* Car l'Apostre prend là pour choses coniointes l'entree des ames dans le Ciel & la resurrection ; d'autant qu'il dispute contre des Athees qui tenoyent que les ames mouroyent avec le corps : comme il appert de ce qu'il parle de ne se contrister, *comme ceux qui n'ont point d'esperance* : Car l'entree des ames dans le Ciel n'est qu'un prealable & un acheminement de la resurrection glorieuse. Quant à ce qu'ils obiectent Apoc. 6. que les ames des martyrs sont representees sous l'autel demandans iusques à quand Dieu ne vagera point leur sang : cela n'establit point leur opinion : car ce que ces ames

944 *Serm. XXII. De la vertu de la Foy*  
là sont representees sous l'autel , expri-  
me seulement le moment auquel les  
fideles estoient esgorgez comme bre-  
bis pour le nom de Iesus Christ , par  
allusion à l'autel de l'Ancien Testamēt  
sous lequel on mettoit les brebis esgor-  
gees pour le Sacrifice; Car il est adiou-  
sté qu'à *chascune furent dōnees des robes*  
*blanches*, en attendant le iour du iuge-  
ment : Or les robes blanches sont le  
Symbole de la gloire: comme Apoc. 7.  
il est dit que ceux qui sont venus de la  
longue tribulation ont *lané & blanchi*  
*leurs robes au sang de l'agneau*, & sont  
*deuant le Throne de Dieu*, & *luy seruent*  
*iour & nuict en son Temple.*

La troisieme exposition est des Or-  
thodoxes , dont la commune opinion  
est que la promesse de laquelle parle  
l'Apostre est la promesse de la venuë  
de Iesus Christ en chair pour l'œuure  
de nostre salut: & disent que Dieu ayāt  
reserué au temps du Nouveau Testa-  
ment cette venuë de son Christ , les  
anciens Peres ne sont point venus à  
perfection sans nous, entant que la per-  
fection consiste en la reelle expiation  
des

*Sur Hebr. chap 11. vers. 39. 40.* 245  
des pechez par l'oblation de Iesus  
Christ. Or il est bien vray que l'A-  
postre en cette Epistre a appelé *perfe-  
ction*, l'actuelle & réelle expiation des  
pechez opposée à l'expiation que la  
Loy faisoit, laquelle n'en auoit que  
l'ombre & la figure: comme chapitre  
10. l'Apostre a dit que Iesus Christ par  
vne seule oblation a consacré ou *ame-  
né à perfection*, ( car c'est le mesme mot  
que celuy de nostre Texte ) ceux qui  
sont sanctifiez: & à l'opposite il a dit  
chapitre 7. que la Loy *n'a rien amené à  
perfection*: & chapitre 10. que la Loy  
ayant les ombres des biens à venir &  
non la viue image des choses ne pou-  
uoit par les Sacrifices qu'on offroit  
chacun au *Sanctifier ou amener à perfe-  
ction*: ( car c'est aussi le mot de nostre  
Texte ) ceux qui s'y addressoyent. Et  
cét aduantage que nous auons par des-  
sus les fideles de l'Ancien Testament,  
est proposé par Sainct Pierre en sa pre-  
miere chapitre 1. à sçauoir que les Pro-  
phetes s'estans soigneusement enquis,  
quand & en quel temps l'esprit Pro-  
phetique de Christ qui estoit en eux

946 *Serm. XXII. De la vertu de la Foy*  
declaroit les souffrances qui deuoient  
aduenir à Christ, & les gloires qui s'en  
deuoient ensuiure, *il leur fut reuelé, dit-*  
*il, que ce n'estoit point pour eux-mesmes,*  
*mais pour nous qu'ils administroyent ces*  
*choses, lesquelles maintenant nous ont esté*  
*annoncées.* Mais ie ne puis pourtant ac-  
quiescer entierement à cette exposi-  
tion, & estime qu'elle ne contient qu'une  
partie & vn prealable de ce que l'A-  
postre veut dire, & que la promesse &  
la perfection dont parle l'Apostre (en  
comprenant & presupposant cela,) s'es-  
tend plus loin; à sçauoir à la souuerai-  
ne perfection que toute l'Eglise de  
Dieu obtiendra au iour de la resurre-  
ction glorieuse: de sorte que ie distin-  
gue entre la perfection meritoire, la-  
quelle consiste en l'oblation du Me-  
diateur, & la perfection formelle & fi-  
nale des fideles laquelle ils auront en  
la resurrection glorieuse. De celle-là  
Iesus Christ dit en la Croix, *Tout est ac-*  
*comply:* mais celle-cy s'accomplira par  
la pleine & parfaicte beatitude que les  
Esleus receuront quant au corps &  
quant à l'ame au dernier iour. La per-  
fection

fection meritoire est vne perfection de moyen ; mais la perfection formelle des fideles est vne perfection de but & de fin : Car ce que Iesus Christ s'est offert en Sacrifice en la Croix a esté pour nous rendre participans de la gloire de Dieu, par vne parfaicte transformation de nos corps & de nos ames en la semblance de Dieu. Or la perfection de la fin est, par excellence, la perfection: veu que les moyens ne sont que pour la fin. D'abondant il s'agit en nostre Texte de la perfection des fideles, c'est à dire de celle qu'ils obtiennent, laquelle doit consister en des qualitez tres-excellentes de leur estre.

I'ay donc à monstrier que nostre Apostre en ce Texte, parle proprement de cette perfection-cy, la considerant en son souuerain degré, duquel le recueil des esprits des Peres dans le Ciel n'auoit esté qu'un acheminement. Et nous le prouuons par quatre moyens. Premierement par tout le but du chapitre. Secondement par les paroles & expressions de l'Apostre en plusieurs versets de ce chapitre. En troisieme

948 *Serm. XXII. De la vertu de la Foy*  
lieu par d'autres Textes de l'Escriture:  
En quatriesme par la raison. l'allegue  
premierement le but de ce chapitre.  
Car le but de l'Apostre en ce chapitre  
n'est pas de consoler les ames contre le  
sentiment des pechez. L'Apostre a fait  
cela amplement és chapitres prece-  
dens , esquels il fait voir que la perfe-  
ction est la Sacrificature de IesusChrist  
& non la Leuitique : Mais son but en  
ce chapitre & en la derniere partie du  
precedent , est de consoler les fideles  
contre les miseres & les tribulations  
de la vie presente, à cause des persecu-  
tions ausquelles les Hebreux estoient  
appelez pour l'Euangile : contre les-  
quelles miseres & tribulations la con-  
solation consiste en l'esperance de la  
felicité du siecle à venir , selon qu'il  
leur a dit, *Vous avez pris en ioye le ravis-  
sissement de vos biens cognoissans en vous  
mesmes que vous avez une meilleure cho-  
uance és Cieux, & qui est permanente: Ne  
reiettés donc point au loin vostre confiance  
laquelle a grande remuneration : car vous  
avez besoin de patience, afin qu'ayants fait  
la volonté de Dieu vous en remportiez la  
promesse.*

*Sur Hebr. chap. ii. vers. 39. 340. 949*  
*promesse. Car encor tant soit peu de*  
*temps, & celuy qui doit venir viendra &*  
*ne tardera point. Or le iuste viura de foy.*  
 Là où remarquez ces mots [ *vous en*  
*puissiez remporter la promesse,* ] & ceux-  
 ci [ *Or le iuste viura de Foy,* ] qui mon-  
 trent que l'Apostre a esgard à la feli-  
 cité eternelle à laquelle la foy doit es-  
 leuernos esprits, comme à vne chose  
 future, au lieu qu'alors le Sacrifice de  
 Christ estoit chose passée : aussi adjouf-  
 te-il que la foy est la subsistence des  
 choses qu'on espere : Et ce que l'Apo-  
 stre a en suite allegué les exemples des  
 Anciens, d'Abel persecuté & occis par  
 son frere, d'Enoch esleué dans le Ciel,  
 de Noé se sauuant du deluge, & no-  
 tamment des Patriarches qui auoyent  
 esté estrangers & voyageurs en la terre  
 cerchans vn meilleur pais, à sçauoir le  
 celeste & attendans la cité de laquelle  
 Dieu est l'architecte & le bastisseur: de  
 Moyse qui estant ja grand aima mieux  
 estre affligé avec le peuple de Dieu,  
 que de iouir pour vn peu de temps des  
 delices de peché, pource qu'il auoit  
 esgard à la remuneration: montre clai-

950 *Serm. XXII. De la vertu de la Foy*  
remet que la conclusion que l'Apostre  
tire de ces exemples va à consoler les  
fideles alencontre de la Croix & des  
tribulations par l'esgard de la felicité  
souueraine laquelle nous est preparee  
aussi bien qu'aux Anciens.

Secondement, les paroles & expres-  
sions de l'Apostre verifient ce que ie  
dy: Car 1. l'Apostre a qualifié *promesse*,  
la felicité laquelle nous esperons sous  
le Nouveau Testament; car il a au cha-  
pitre precedent commencé son pro-  
pos par ces mots , *Retenons la profession*  
*de nostre esperance sans varier , car celuy*  
*qui a promis est fidele, & apres , Ne reiet-*  
*tez donc point au loin vostre confiance*  
*laquelle a grande remuneration : car vous*  
*auetz besoin de patience, afin qu'ayans faiët*  
*la volonté de Dieu , vous en rapportiez la*  
*promesse.* Ce qui n'est pas la promesse  
du Christ pour l'expiation des pechez,  
mais la promesse de son dernier adue-  
nement pour mettre toute son Eglise  
en la iouissance d'une felicité & gloire  
eternelle. D'abondant l'Apostre a for-  
mellement expliqué de la resurrection  
glorieuse, l'esperance des fideles perse-  
cutez

cutez sous Antiochus, Ils ont, dit-il, esté estendus és tourmens , ne tenans compte d'estre deliurez , afin qu'ils obtinssent *une meilleure resurrection*. Ils n'ont point donc obtenu cette resurrection , afin qu'ils ne vinsent à perfection sans nous. Et ainsi Dieu a pourueu quelque chose de meilleur pour nous , pource que c'est au temps du Nouveau Testament, sous lequel nous viuons , que cette resurrection a esté reseruee. & que mesme elle est encommencee par la resurrection de Iesus Christ , de laquelle la nostre n'est qu'une dependance & vne suite ; selon que dit l'Apostre 1. Cor. 15. *les premices e'est Christ , puis apres ceux qui sont de Christ seront uiuifiez en son aduenement*. Aussi l'Apostre ayant esgard à ce que nous n'auons pas du tout obtenu la chose, affoiblit vn peu son propos, disant que Dieu a pourueu *quelque chose de meilleur* pour nous.

En troisieme lieu, Je produy les autres Textes de l'Escriture , esquels la perfection & la souueraine esperance de l'Eglise est constituee en la resurre-

952 *Serm. XXII. De la vertu de la Foy*  
ction glorieuse. Iesus Christ en Saint  
Iean 17. exprime par ce mot de *parfai-*  
*re* la souueraine felicité des fideles,  
quand il dit à son Pere, Je suis en cux,  
& toy en moy, afin qu'ils soyent con-  
sommés, ou *parfaits* en vn: là où le mot  
de nostre Texte se trouue. Actes chap.  
26. vers. 6. 7. 8. la resurrection est appe-  
lée la promesse faicte aux Peres, & leur  
esperance, l'Apostre disant, *Pour l'esse-*  
*rance de la promesse que Dieu a faicte à*  
*nos Peres, ie suis tiré en cause: quoy? tenez*  
*vous pour chose incroyable que Dieu ressus-*  
*cite les morts? & chapitre 23. Je suis tiré*  
*en cause pour l'esperance & resurrection*  
*des morts: Et és mesmes Actes chapitre*  
*24. & 28. C'est pour l'esperance d'Israël*  
*que ie suis enuironné de cette chaisne: Je*  
*suis tiré en cause par vous pour la resurre-*  
*ction des morts.* Or c'est à bon droit  
que cette esperance de resurrection est  
appelée la *promesse*, pource qu'elle es-  
toit contenuë en la promesse que Dieu  
auoit faicte à Abraham, quand il luy  
auoit dit, *Je suis ton Dieu*, d'autant que  
Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais  
des viuans: Et nostre Apostre en no-  
stre

estre chapitre l'a ainsi expliqué ; ayant dit, que Dieu n'auoit point pris à honte d'estre appelé le Dieu d'Abraham, Isaac & Iacob , *pource qu'il leur auoit préparé vne cité.*

Finalemēt, La raison verifie cette exposition : car premierement comme ainsi soit que l'homme n'est pas l'ame ni le corps separement , mais l'ame & le corps conioinctement, c'est à dire le composé de l'vn & de l'autre ; la promesse de la perfection ne peut pas consister absolument en la felicité que l'ame seule obtient dedans le Paradis à l'issuë du corps ; mais doit consister en la felicité qu'elle obtiendra conioinctement avec le corps par la resurrection.

Secondement , Quand Dieu a traité alliance avec l'homme, & luy a donné les promesses , il n'a pas traité avec vne partie de l'homme, mais avec l'homme entier : doncques la promesse de l'alliance n'est point accomplie jusqu'à ce que Dieu ait estably l'homme en son entier ; C'est pourquoy vous ne deuez pas trouuer estrange, mes freres, si par fois vous voyés que l'Escriture passe

O o o

954 *Ser. XXII. De la vertu de la Foy*  
côme par dessus la felicité que les ames  
obtiennent dedans le Ciel separées du  
corps, sans la cōpter. Il y a de cela trois  
raisons; l'vne, que iusques à la resurre-  
ction vne partie de nous est en la puis-  
sance de la mort l'vn de nos ennemis:  
la seconde, que l'Eglise est conside-  
rée indefiniment en celle qui demeu-  
re en la terre parmy les trauaux & les  
*Mat. 24.* misereres : à raison dequoy Iesus Christ  
console indefiniment son Eglise par  
les marques de son dernier aduene-  
ment, & dit, dressez vos testes en hault,  
car lors vostre redemption approche.

La troiefine raison est, qu'il y a  
grande apparence qu'alors le degré de  
gloire & de felicité, non seulement  
pour le corps, mais pour l'ame mes-  
me, sera beaucoup plus grand. Car il  
est dit, qu'alors la nouvelle Ierusalem  
*Apo. 19.* l'Espouse de l'Agneau sera ornée comme  
*une Espouse pour son mary*, & qu'alors  
sera le banquet des nopces de l'Agneau,  
dont tout ce qui aura precedé n'aura  
esté qu'vne preparation. Adioustez  
qu'alors sera la restauration de l'vni-  
uers & y aura nouueaux Cieux & nou-  
uelle

uelle terre : ce que l'Apostre Romains 8. appelle par excellence , *la liberté de la gloire des enfans de Dieu.*

Et voila quant à la perfection & à la promesse dont l'Apostre parle en nostre Texte : Surquoy considerez que, bien que la dernière resurrection fust lors encor fort esloignée , neantmoins l'Escriture du Nouveau Testament en parloit comme si elle eust esté toute prochaine: car le temps du Nouveau Testament n'est pas seulement appelé le dernier temps, mais la *derrière heure*, 1. Ioh. 2. 18. Et l'Apostre Romains 16. dit que Dieu brisera *en bref* Satan sous leurs pieds. De sorte que les fideles du Nouveau Testament auoyent eu l'advantage d'estre semblables à ces ouvrieres dont il est parlé Matth. 20. qui estans venus travailler en la vigne és dernières heures du jour, long temps apres les autres , auoyent esté salariez en mesme temps & de mesme sorte que les autres : & c'est à raison dequoy l'Apostre dit en nostre Texte , que Dieu a pouruou quelque chose de meilleur pour nous , que

956 Ser. XXII. De la vertu de la Foy  
pour les fideles de l'Ancien Testament,  
afin qu'ils ne vinssent à perfection sans  
nous.

### CONCLVSION.

Finissons maintenant par quelques observations. Et premierement, reuenons au but de l'Apostre pour nous en faire l'application. Si tous les fideles depuis Abel jusques à Iesus Christ se sont soustenus par la foy & l'esperance de la promesse, laquelle ne deuoit point estre accomplie en leur temps, mais au nostre, à sauoir au temps du Nouveau Testament, Quelle lascheté sera-ce si nostre foy & nostre esperance ne nous soustient puissamment, puis qu'elle regarde vne felicité prochaine & qui nous est comme mise sous la main? Certes, mes Freres, le courage qu'ont eu les anciens fideles dans les misereres & tribulations de la vie presente nous accuse, si le nostre est plus foible, voire s'il n'est plus vigoureux.

Secon-

Secondement , repassons sur ce Texte , & remarquons sur ces mots, *Tous ceux-cy* , Que quand il s'agit des preuues par exemples en la Religion, il ne faut pas pouuoir alleguer seulement vn , ou deux , ou quelque petit nombre d'Anciens ; mais il faut pouuoir alleguer les exemples de tous fideles en tous siecles, à sçauoir, ( quant à l'Eglise de l'Ancien Testament ) de tous fideles depuis Abel jusques à Christ ; & ( quant à l'Eglise du nouveau ) depuis les Apostres jusques à maintenant : qui est le contraire de ce que font nos Aduersaires ; qui nous allegueront quelques anciens des siecles passez , mais laissent en arriere plusieurs autres, voire les premiers & principaux , à sçauoir les Apostres : Comme si nostre Apostre eust laissé en arriere les premiers de l'Eglise ancienne, Abel, Enoch, & les Patriarches. Or je dy que, quant à nous, nous pouuons alleguer pour les preuues des veritez que nous tenons positiuement & affirmatiuement , tous les fideles de tous siecles en commençant par les Apos-

953 *Ser. XXII. De la vertu de la Foy*  
tres ; Pour exemple , Tous les fideles  
depuis les Apostres ont ils pas inuocé  
Dieu par Iesus Christ ? ont ils pas tous  
eu Iesus Christ pour leur chef ? ont ils  
pas tous cherché Iesus Christ en haut là  
où il est en la dextre de Dieu ? Tous  
ont ils pas mis la confiance de leur sa-  
lut au Sacrifice de la Croix ? & tous ont  
ils pas eu pour la purgation de leurs  
pechez le sang de Iesus Christ ? Voila  
doncques , concluons nous , à quoy il  
nous faut tenir touchant les points de  
l'inuocation, le chef de l'Eglise, la pre-  
sence de Iesus Christ, le Sacrifice, & la  
purgation des pechez : & tout ce qui  
est par dessus ne peut estre que parti-  
culier.

Aussi ces mots de l'Apostre que tous  
fideles ont obtenu témoignage par  
foy, & ont regardé vnt mesme promes-  
se de biens à venir ; nous montrent la  
vraye communion de tous les Saints,  
à sçauoir communion en foy , en pro-  
messes , en esperance, & finalement en  
possession de mesme heritage : selon  
que dit l'Apostre Ephesiens 4. *il y a vn  
seul corps & vn seul esprit , comme aussi  
vous*

*Sur Hebr. chap. 11. vers. 39. 40. 959*  
vous estes tous appellez en vne seule esperance de vostre vocation. Afin que vous sçachiez, fideles, que vous estes par ces choses en la communion de l'Eglise Catholique ou vniuerselle, à la prendre en sa vraye vniuersalité, qui est depuis Abel jusques à la fin du monde. Tous ceux-cy ont eu tesmoignage par foy: c'est à dire par fiance en Dieu, pureté de vie, & toutes vertus. Mais combien est rare aujourdhuy le soin d'obtenir vn tel tesmoignage? le tesmoignage qu'on va cherchant, c'est celuy de la gloire, des richesses & des aduantages du siecle: pour cela on ne se soucie point si on encourt le blasme, & le tesmoignage de fraudes, d'auarice, & de toute iniustice. Quelle part donc & quelle communion auez vous avec les Abels les Enochs & les autres fideles, vous (à qui si on auoit à donner le tesmoignage que vous meritez,) il faudroit donner celuy de trompeurs, hypocrites, auariticux, profanes, meurtriers, paillards, & adulteres.

Et quand l'Apstre nous parle de pra-

Ooo 4

960 *Ser. XXII. De la vertu de la Foy  
messe*, dites; Voila la base & le fonde-  
ment de nostre foy, la promesse du Sei-  
gneur, la parole du Dieu viuant. Nous  
sçauons à qui nous auons creu, nous ne  
nous appuyons pas sur des paroles  
d'hommes, mais sur celle de celuy qui  
est le Veritable & Tout-puissant.

Comme aussi sur ce que l'Apostre  
dit de tous les fideles de l'Ancien Te-  
stament qu'ils n'ont point obtenu la  
promesse, *Reconnoissez en cela l'aduā-  
tage & l'excellence de l'alliance de  
grace qui est en Iesus Christ par dessus  
les autres alliances. Car l'alliance de  
nature traictée avec l'homme en l'e-  
stat d'integrité pouuoit bien donner  
vne chose presente, puis que la felicité  
qu'elle proposoit consistoit en la jouys-  
sance du jardin d'Eden. La Loy aussi  
pouuoit bien donner vne chose presen-  
te, puis qu'elle donnoit la terre de Ca-  
naan: Mais pour l'alliance de grace,  
ni tout ce monde ni le Paradis terre-  
stre n'a point esté assez bon: C'est  
pourquoy il faut (pour l'excellence  
de la promesse qu'elle fait) que tout ce  
monde estant passé, il y ait nouveaux  
Cieux*

Cieux & nouvelle terre. Ce n'est pas donc chose estrange, si son accomplissement a esté remis à la fin de tous les siècles. Mais ne vous estonnez pas de ce delay, le monde va passant & courant à sa fin : le temps n'est qu'un amas de moments; tous les siècles, à ceux qui dorment en Iesus Christ & se reposent en luy, ne sont que comme vne nuit: ils s'esmerueilleront d'estre comme en vn instant paruenus au matin d'une resurrection glorieuse; selon que disoit David Ps. 17. *Je verray Seigneur ta face en iustice & seray rassasié de ta ressemblance, quand ie seray resueillé.* Et vous, mes freres, qui estes sous les temps du Nouveau Testament, esiouissez-vous de ce que Dieu a pourueu quelque chose de meilleur pour nous; puis que vous estes és temps esquels l'accomplissement de la promesse est desia commencé en Iesus Christ resuscité des morts & monté à la dextre du Pere: afin que vous disiez, par prerogatiue sur les fideles anciens, que vostre esperance penetre iusqu'au dedans du voile où Iesus Christ est entré comme auant.

962 *Ser. XXII De la vertu de la Foy*  
coureur pour vous : & que vous estes  
desia ressuscitez ensemble avec luy &  
assis és lieux celestes en luy, ainsi qu'en  
parle l'Escriture Eph. 2.

Aussi remarquez ce mot que *Dieu a-*  
*voit pouruen* quelque chose de meilleur  
pour nous, pour apprendre que la pro-  
vidence de Dieu a disposé de nostre  
côdition, & qu'elle a déterminé ce qui  
sera de l'estat d'un chacun, depuis Abel  
iusqu'au dernier des fideles, depuis le  
commencement du monde iusques à  
la fin, qu'elle a eut tous les temps en sa  
presence pour regler toutes choses  
parfaitement. C'est cette Prouidence  
par laquelle nous sommes esteus en  
sanctification d'esprit; & par laquelle  
tous les accidens de nostre vie sont  
dispensez, voire par laquelle nos che-  
veux ont esté comptez; afin que nous  
disions qu'il nous suffit que nos temps  
sont en la main de Dieu; & tout nostre  
estat, quel qu'il puisse estre, est sous la  
direction de sa Prouidence.

Et quant à ce que l'Apostre appelle  
perfection l'estat de la felicité celeste  
& de la resurrection glorieuse, appre-  
nons

nous à corriger nos vices & defauts , & à nous consoler en nostre misere & cōtemptible condition. Je dy à corriger nos vices & defauts: Premièrement, en pesant cecy, que le peché est l'imperfection de nos ames & de nos corps , & qu'il n'y a perfection qu'en la ressemblance de Dieu. Secondement , en nous resoluant à ne plus courir apres les biens de ce siecle , comme si la perfection y consistoit : mais à combattre l'ambition , l'avarice , & les voluptez charnelles , qui nous attachent à des choses de neant & lesquelles passent comme vne ombre, tant s'en faut qu'elles nous puissent apporter aucune solide perfection : *Car le monde passe & se conuoitise, mais celuy qui fait la volonté de Dieu demeure eternellement.* En troisieme lieu, en regardant perpetuellement à la derniere resurrection , comme à nostre but , ainsi que faisoit S. Paul, qui disoit Philip. 3. *T'essaye si par aucune maniere ie peux paruenir à la resurrection des morts ; à sçauoir en reputant toutes les choses du monde pour dommage , au prix de la cognoissance de Iesus Christ*

964 *Ser. XXII. De la vertu de la Foy*  
& de la vertu de sa Resurrection, & de  
la communion de ses afflictions en es-  
tant rendu conforme à sa mort. Car en  
mortifiant dedans nous le monde &  
ses conuoitises, & ressuscitans en nou-  
ueauté de vie, nous nous preparons à la  
resurrection glorieuse.

Cecy aussi nous consolera en nostre  
misere. Car que nous soyons comme la  
balieure & la raclure de tous, nous  
sommes ceux à qui Dieu a préparé la  
perfection; & si nous sommes à present  
dans les maladies & infirmitéz du  
corps & dans diuerses tristesses & an-  
xietez, tout cela est de l'imperfection  
de cette vie, & passera pour faire place  
à la perfection; & cette chair si infirme  
& corruptible sera reuestue de force &  
d'incorruption & de gloire, & tous ces  
desplaisirs & ennuis de nostre vie se-  
ront fuiuis d'un rassasiement de ioye  
en la face de Dieu, & des plaisirs qui  
sont à sa dextre pour iamais.

*Ainsi soit-il.*



F I N.